

Philippe Gardes et Noël Chomel

IZA L'IA

Une histoire coécrite par deux vrais auteurs et sans aucun recours à l'Intelligence Artificielle !



Durée : 1h20 minutes environ
Comédie pour tout public

Enregistrement SACD n° 000779311

Noël CHOMEL - 4 Chemin des prés 42700 Firminy – Tél : 06.72.81.44.39

noel.chomel@yahoo.fr ou philippe.gardes@yahoo.fr - <https://noelchomel.wixsite.com/monsie>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour les troupes jouant cette pièce avec une représentation consacrée à une association caritative

Nous offrons nos droits d'auteur pour cette représentation.



Distribution

5H et 2F ou 4H et 3F ou 3H et 4F ou 2H et 5F

Les personnages :

H/F – Commissaire Laverdure	199 répliques
F – Agent Gabrielle Minvielle	191 répliques
H – Agent Patrick Rox	164 répliques
H/F – Camille Frémole patron du bistrot	120 répliques
F – IzA l’Intelligence Artificielle	94 répliques
H – Étienne Landerneau	93 répliques
H/F – Le clochard Billy	90 répliques

Présentation des personnages :

Le commissaire Laverdure :

Policier intègre qui gère d’une main de maître le petit commissariat de la ville.
Il est autoritaire et respecté par l’ensemble des agents.
Il mériterait mieux, et attend l’affaire qui le fera sortir de ce poste où il vivote.
C’est un fin limier qui connaît toutes les ficelles pour mener à bien les enquêtes les plus complexes.
Il surveille Patrick qu’il soupçonne de ne rien faire, mis à part l’apéro.
Grand. Porte les cheveux courts. Élégant. Costume civil de bonne qualité

L’agent Gabrielle Minvielle :

Jeune policière brillante
C’est plus ou moins le cerveau du commissariat.
Elle est réservée et professionnelle.
Elle couvre continuellement les manquements de son collègue l’agent Patrick Rox, mais elle ne lui en tient pas rigueur.
Elle est appréciée de l’ensemble de ses connaissances, cependant, elle est toujours célibataire, mais elle ne recherche pas l’amour.
Mince, peu apprêtée. Porte des lunettes. En tenue de policière.

L'agent Patrick Rox :

Ancien plombier recyclé en policier suite à un accident.

Il n'aspire qu'à en faire le minimum et ne rate jamais une occasion d'aller boire et manger dans l'établissement de Camille.

Il ne comprend pas grand-chose, mais il est respectueux du commissaire Laverdure.

Il est injuste et grossier, dès qu'il peut imposer sa toute petite autorité. Il se sait incompetent et ne cherche jamais à progresser dans son travail.

Son objectif, vivre caché pour ne rien glander !

Fort. Bedonnant. Des moustaches. En tenue de policier. Il porte une grosse montre.

Camille Frémole :

C'est la patronne du bistro qui jouxte le commissariat.

Elle connaît tout le monde et pousse Patrick à la consommation. Leur relation permet à Camille d'aller et venir dans le commissariat avec un aplomb déplacé.

Elle adore se mêler de ce qui ne la regarde pas.

Elle est très curieuse et rêverait d'être dans la police qu'elle fantasme.

De taille moyenne. Cheveux au carré, détaché. Une tenue simple, avec un tablier blanc attaché à la taille.

Iza l'IA :

Elle est amoureuse d'Étienne Landerneau, le peintre.

Personne ne sait ce qu'elle fait réellement dans la vie. Elle explique à qui veut l'entendre qu'elle est une Intelligence Artificielle et qu'elle sait tout sur tout.

Elle est inquiétante pour bon nombre d'habitues du bistro de Camille et pour le personnel du commissariat. Sa façon d'être est très froide, et ses élans passionnés manquent d'humanité ».

Elle est qualifiée de robot par ses détracteurs. Elle ne connaît pas l'échec et ne sait pas gérer la frustration.

Elle a les poches toujours pleines de billets.

Grande, blonde, beauté slave. Jean, tee-shirt, blouson cuir.

Étienne Landerneau :

L'artiste du quartier.

Il est peintre. Il débute une petite notoriété. Sa vie est simple et il n'est pas très aventureux.

Iza lui tourne autour mais elle ne l'intéresse pas réellement.

Il est souvent, lui aussi, dans l'établissement de Camille.

Il est apprécié pour ses talents de peintres et pour sa gentillesse.

Il est célibataire et c'est un cœur à prendre. Grand, mince. L'air rêveur. Jean, pull, veste un peu élimée.

Billy :

C'est le clochard du quartier.

Chaque jour, ou presque, il se fait appréhender par les forces de l'ordre et termine sa journée sous les verrous.

Il est saoul du matin au soir et personne ne sait réellement qui il est.

Il est très ambivalent et réussit à passer entre les mailles du filet. Par moments, il fait preuve d'une intelligence pertinente, et d'autres fois, il est la caricature du pochard inculte. Petit, tordu, l'air hagard. Une tenue constituée de vieux habits, chiffons, chaussure au cuir coupé, bonnet troué.

Synopsis :

L'arrivée IZA l'IA au sein du commissariat risque de chambouler beaucoup de choses dans la vie professionnelle des agents Patrick Rox, Gabrielle Minvielle et du Commissaire Laverdure.

Qui est-elle ?

Que veut-elle ?

Et que viennent faire Billy le clochard et Étienne le peintre dans cette histoire ?

Vous voulez tout savoir ?

Ne perdez pas de temps... Plongez dans l'histoire d'IZA l'IA

Une fois la pièce terminée, nous avons demandé à ChatGPT d'analyser cette comédie et d'en faire une présentation. Retrouvez en fin de l'acte deux ce qu'une IA pense de notre histoire.

Décor :

La scène est partagée en 2, une partie avec une table pour l'interrogatoire.

1 partie prison.

1 table, 5 chaises et un ordinateur.

Une cellule avec 2 chaises ou un banc.

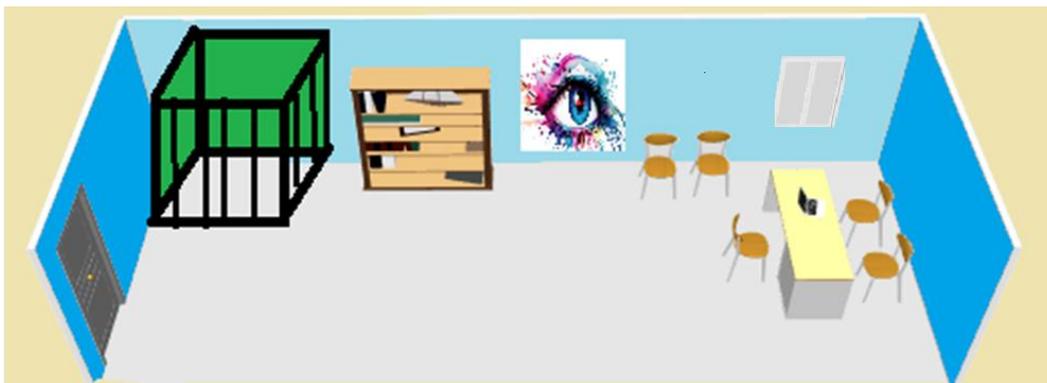
Des barreaux pour la cellule seraient bien.

Divers mobiliers

Un radiateur

Des menottes

Un pistolet pour le commissaire



Costumes :

1 Tenue de policier pour Patrick

1 Tenue de policière pour Gabrielle

Un badge portant le prénom de Patrick

1 tenue de clochard pour Billy.

Les autres personnages portent une tenue contemporaine civile.

IzA L'IA

(Sur scène Gabrielle et Patrick sont en pleine conversation. Billy est dans la cellule. Il dort sur une chaise. Gabrielle un air strict avec les cheveux attachés)

PATRICK – Puisque je te dis que tu as tort !

GABRIELLE – Moi, je t'affirme le contraire...

PATRICK – N'importe quoi !

GABRIELLE – Il est très intelligent contrairement à ce que tout le monde pense.

PATRICK – Tu paries quoi ?

GABRIELLE – Ce que tu veux !

PATRICK – L'apéro, ça te va ?

GABRIELLE – Sans problème...

PATRICK – Va le chercher. On vérifie tout de suite.

GABRIELLE – J'y cours...

(Gabrielle va chercher Billy. Elle le secoue)

BILLY – *(Râlant)* Quoi encore ?

GABRIELLE – Venez avec moi.

BILLY – Pour ?

GABRIELLE – On a des questions à vous poser avec mon collègue.

BILLY – *(Râlant)* Vous z'avez pas un autre pingouin à qui casser les arpions.

GABRIELLE – C'est important...

BILLY – *(Fermement)* Ma réponse est non !

GABRIELLE – Non, quoi ? Vous ne connaissez pas la question.

BILLY – M'en fous... C'est t'jour non !

(Billy fait mine de se rendormir sur sa chaise)

GABRIELLE – *(À Patrick)* Viens m'aider...

(Patrick vient aider Gabrielle. Ils traînent Billy devant le bureau)

PATRICK – C'est qu'il est lourd le bougre... Y sent le chien non ?

GABRIELLE – *(D'un air dégoûté)* Non... C'est pire que ça...

PATRICK – J’aurai bien mérité mon apéro gratuit...

GABRIELLE – T’as pas encore gagné...

(Ils asseyent Billy qui fait mine de dormir)

PATRICK – Billy... Regarde-moi.

BILLY – Hein...

(Faisant voir sa main)

PATRICK – J’ai combien de doigts ?

BILLY – J’en sais rien.... Ch’ai pas compter...

(À Gabrielle)

PATRICK – Tu vois ?

GABRIELLE – Laisse-moi faire... Billy...

BILLY – Ouaip !

GABRIELLE – La dernière fois vous m’avez parlé de la physique quantique... Vous pouvez expliquer à mon collègue ce que c’est ?

BILLY – Quoi ?

GABRIELLE – Vous savez bien... Quantique... Les nouveaux processeurs dans les ordinateurs du futur.

BILLY – C’est pas moi qu’ai dit ça,

GABRIELLE – Si...

BILLY – Les seuls cantiques que j’connaisais c’était ceux d’l’église de quand j’étais morveux.

PATRICK – Laisse tomber... Tu vois bien qu’il n’a pas l’électricité à tous les étages.

GABRIELLE – Pourtant...

PATRICK – Regarde... *(À Billy)* Billy... T’es là pour quoi ?

BILLY – J’suis là pour la fille.

PATRICK – Qui ça ?

BILLY – La fille qui va arriver.

PATRICK – *(À Gabrielle)* Tu vois... Il est à l’ouest.

GABRIELLE – Tu dois avoir raison.

(Billy remarque un bouton sur la table)

BILLY – C’est quoi qu’ce machin ?

PATRICK – Touche pas.

(Billy appuie plusieurs fois frénétiquement Patrick attrape Billy et le jette dehors.)

GABRIELLE – Tu fais quoi ? Il doit retourner en cage !

PATRICK – Pas la peine... Y rentre chez lui... *(Il pousse Billy)* Dégage... Va prendre une douche et arrête de nous pourrir la vie !

BILLY – Merci mon gars...

(Billy sort)

GABRIELLE – On va dire quoi au chef ?

PATRICK – Rien...

GABRIELLE – S'il apprend qu'on a renvoyé dans la rue un délinquant, il va nous étripper. Tu le connais quand il s'énerve, il ne faut pas être sur son chemin.

PATRICK – Lui, un délinquant ?

GABRIELLE – Ben...

PATRICK – C'est juste un abruti paumé. Il ne ferait pas de mal à une mouche.

GABRIELLE – Pourquoi tu l'as coffré ?

PATRICK – C'est pas moi. C'est lui... Chaque jour il fait une connerie pour venir faire un tour en cellule. Je comprends pas ce qu'il se passe dans son cerveau de piaf.

GABRIELLE – Pourtant...

PATRICK – Quoi ? Il est naze, il est naze !

GABRIELLE – Ben...

PATRICK – T'as perdu un point c'est tout !

(Une femme entre dans le bureau avec un plateau à la main. C'est Camille, la patronne du bistro. Il y a quatre bières sur le plateau)

CAMILLE – Et voilà votre commande...

PATRICK – Quatre bières ?

CAMILLE – C'est ce que j'ai entendu avec la sonnette. Il m'a semblé même en attendre plus, mais c'était très rapide. Pourquoi ? J'en ai oublié ?

PATRICK – C'est pas grave...

CAMILLE – Vous êtes combien ?

GABRIELLE – On est que tous les deux

CAMILLE – Je remporte les deux supplémentaires, ce n'est pas un problème. Elles ne sont pas encore ouvertes.

PATRICK – Non... On se sacrifiera. Hein Gab ?

GABRIELLE – Je dois combien ?

CAMILLE – C'est pas lui qui paye ?

PATRICK – (*Fier de lui*) Pas cette fois.

GABRIELLE – Une histoire de pari...

CAMILLE – Je vois... (*À Gabrielle*) je peux vous donner un conseil ?

GABRIELLE – Dites toujours.

CAMILLE – Ne pariez jamais contre lui lorsqu'il y a un verre en jeu. Il gagne à chaque coup !

PATRICK – Elle exagère... (*Se levant d'un bond*) Oh ! Il va falloir vidanger la bête avant de passer à l'attaque... Mesdames ! (*Il sort d'un pas rapide*)

CAMILLE – Bah ! Il n'est pas méchant, notre Patrick. Mais ce n'est clairement pas une flèche...

GABRIELLE – Pas plus tard qu'à l'instant, j'ai essayé de lui démontrer que Billy, notre star, est en fait un prodige du cerveau.

CAMILLE – Ah oui ? Curieux emploi de son matériel cérébral...

GABRIELLE – Soit, il joue aux abrutis, soit...

CAMILLE – Vous feriez bien de diriger tout le service. Vous êtes une sorte d'intellectuelle, en fait...

GABRIELLE – Moi ? Non, je crois que je manque d'ambition.

CAMILLE – Enfin, avec notre Patrick et l'Inspecteur Laverdure, vous surclassez tout le monde. C'est évident...

GABRIELLE – Je suis sortie major de ma promo, c'est vrai. Mais il me manque l'expérience de terrain...

CAMILLE – Bah ! Vous l'aurez ! Continuez de gratter du côté de ce « Billy »...

GABRIELLE – Vous sauriez quelque chose à propos de lui ?

CAMILLE – C'est un peu une institution le Billy. Il furète dans tous les coins. Il gratte dans les poubelles. Puis, parfois, il disparaît.

GABRIELLE – Il disparaît ?

CAMILLE – Bah ! Il doit se terrer sous quelques ponts, ou dans une communauté qui le réchauffe un brin. Mais, c'est vrai, on ne le voit plus pendant une à deux semaines...

GABRIELLE – Vous n’avez jamais pensé à faire indic, vous, Camille ?

CAMILLE – Ah ça non... Je respecte... Je dirais même, j’admire votre profession. Par contre, je ne me verrais pas enquêter toute la journée, vous voyez ?

GABRIELLE – Un bar, c’est un bon point d’observation.

CAMILLE – Ah pardon, pour observer, c’est « LE » lieu par excellence. Je pourrais même dire, sans me vanter, que je suis une sorte de sociologue...

GABRIELLE – Oh, Camille ! Vous n’exagérez pas un peu ?

CAMILLE – Absolument pas ! Je pourrais écrire toute une étude sur les liens sociaux entre les gens...

GABRIELLE – (*Sceptique*) Et vous aborderiez quel angle d’attaque ?

CAMILLE – Les couples ! Tenez ! Vous, par exemple... Depuis combien de temps, vous n’avez pas trouvé quelqu’un ?

GABRIELLE – Vous savez, avec les applis, maintenant, on est livré, pour ainsi dire, clefs en main.

CAMILLE – Ah ça non ! Vous n’avez pas du tout le type du coup d’un soir.

GABRIELLE – Et à quoi le voyez-vous ? À ma tête ?

CAMILLE – Ne vous fâchez pas !... Je dis ça par rapport à un tout... L’attitude... Le côté réservé, mais qui en impose... Vous voulez conquérir.

GABRIELLE – (*Gênée*), Mais non...

CAMILLE – Mais si ! Du coup, pour revenir à mes compétences, là. Moi, je vous trouve le gars qu’il vous faut... Pour une heure, pour une nuit, pour la vie... Ce que vous voulez !

GABRIELLE – Vous êtes bête.

CAMILLE – (*Apercevant quelqu’un par la fenêtre du bureau*) Tenez ! Là ! C’est lui qu’il vous faut !

GABRIELLE – (*Se lève et regarde, sceptique*) Qu’est-ce que vous racontez ?...

CAMILLE – Étienne Landerneau... Artiste peintre... 29 ans... Il a un contrat chez une agence de publicité. Il est tout de même exposé chez *Malherbes*.

GABRIELLE – *Malherbes*, vous dites ?

CAMILLE – Bon, il y a bien une fille qui lui tourne un peu autour. Une grande blonde, de type slave, peu bavarde. Mais belle, ça... Un bon brin de fille. Enfin, si vous voulez, j’en fais mon affaire et je la dégage.

GABRIELLE – Et comment voulez-vous que je le rencontre ? Je vais le voir, comme ça. Je m’assois à côté de lui et je lui parle de peinture ? Je vais me faire jeter.

CAMILLE – Non, mais vous n’avez vraiment pas confiance en vous, hein ? Détachez vos cheveux. Rehaussez vos épaules. Allez-y, marchez !

GABRIELLE – Quoi ?

CAMILLE – Défilez devant moi, c’est pas compliqué...

GABRIELLE – C’est que...

CAMILLE – (*Coupant Gabrielle*) Allez ne vous faites pas prier !

(*Gabrielle défile toute voûtée. Camille l’arrête et la fait se mettre droite*)

CAMILLE – Toujours se tenir bien droite et souple dans la démarche. Cela rend impressionnante, et attirante...

(*Gabrielle défile à nouveau en se tenant droite*)

GABRIELLE – Comme ça ?

CAMILLE – C’est mieux... Bon, entraînez-vous encore un peu.

GABRIELLE – Vous croyez ?

CAMILLE – Oui !

(*Gabrielle se remet à défiler en tordant les fesses*)

CAMILLE – (*Elle siffle*) Pas mal du tout... Continuer, je me charge de le faire venir ici.

GABRIELLE – (*Affolée stoppant net*), Mais, ça va pas ! Je travaille, figurez-vous !

CAMILLE – Justement... J’ai une idée. On va déposer une plainte.

GABRIELLE – Contre quoi ?

CAMILLE – Ne vous occupez de rien. Je m’en charge.

GABRIELLE – (*Affolée*) Vous n’êtes pas bien, vous !

CAMILLE – Soyez prête ! (*Elle sort*)

GABRIELLE – Camille ! Camille...

(*Gabrielle s’entraîne à défiler, elle est stressée. Elle se regarde dans une glace. Elle tente de se coiffer, se serre les mains, s’énerve.*)

PATRICK – (*Entre, joyeux*) Un monde aux toilettes ! J’tu dis pas ! (*Il regarde Gabrielle défiler*) Tu fais quoi ?

GABRIELLE – (*Gênée*) Rien... Rien...

PATRICK – Bon ! On se la boit cette mousse ! (*Il attrape le verre et le vide d’un coup*) T’as détaché tes cheveux ?

GABRIELLE – Oui. Fais un peu froid dans le bureau... (*Elle regarde par la fenêtre*)

PATRICK – J’arrête pas de le répéter. Il pourrait réparer les radiateurs... (*Il pose la main sur un radiateur*) Touche ! C’est à peine tiède... Qu’est-ce que tu as à regarder par la fenêtre comme ça ? Viens t’asseoir. Ton verre va se réchauffer.

GABRIELLE – Mais qu’est-ce qu’elle fabrique ?

PATRICK – De qui tu parles ?

GABRIELLE – Camille... Elle est retournée au bar. Il y avait un client et... Ho !

PATRICK – (*Se lève et regarde à son tour*) Hé bien, ça alors ! C’est qui ce petit mec ? Camille a l’air en rogne ! Ouh, là, là ! Qu’est-ce que ça doit gueuler ! Tu veux pas ouvrir la fenêtre qu’on entende un peu...

GABRIELLE (*Arrête la main de Patrick*) – Mais, tu n’es pas fou ! Ils vont nous repérer !

PATRICK – Et alors ? Tu crois qu’on n’est pas assez repérable avec nos uniformes et l’enseigne, dehors ! Mais... Ils viennent vers nous... Attends. J’y vais (*Il sort*)

GABRIELLE – Patrick ! Arrête ! Ce n’est rien du tout... (*Elle regarde par la fenêtre*), Mais qu’est-ce que j’ai fait ! On ne peut pas me laisser tranquille deux minutes... Oh, non, Patrick... Ne le bouscule pas ... Non, non, non... Aïe. Il va lui en coller une... Et Camille qui n’arrête pas... Pff...

(*Gabrielle se remet à défiler. Après un aller et un retour, elle se rassoit, nerveuse. Elles serrent ses mains. Un bruit et des cris viennent du dehors. Patrick et Étienne entrent vivement. Camille les suit.*)

PATRICK – (*Assois de force Étienne au bureau*) Bien, mon bonhomme ! Vous allez pas vous en sortir comme ça...

ÉTIENNE – Mais, enfin, je n’ai rien fait, moi... Je me suis juste posé en terrasse et cette folle m’a...

PATRICK – Doucement avec les propos insultants, Monsieur ! Agente Minvielle, prenez la déposition de ce Monsieur, s’il vous plaît.

(*Gabrielle ne réagit pas.*)

PATRICK – Gabrielle ! Oh ! Tu dors !

GABRIELLE – Oui, oui, pardon... Je... Je viens... (*Elle arrive en défilant*)

PATRICK – (*La regardant fixement*) Tu fais quoi ?

GABRIELLE – (*Reprenant sa marche normale*) Rien... Rien... (*Gabrielle se place en face d’Étienne, face au PC*). Bonjour Monsieur.

ÉTIENNE – Bonjour.

GABRIELLE – Votre identité ?

ÉTIENNE – Étienne Landerneau.

GABRIELLE – Profession ?

ÉTIENNE – Peintre.

PATRICK – (*Suspicieux*) Et vous êtes sur quel chantier ? Je reconnais pas votre trogne ?

ÉTIENNE – Je peins des tableaux... Je suis artiste peintre et pas peintre en bâtiment...

PATRICK – (*Menaçant*) Ouais. Ne joue pas au plus malin... T'es pas plus intelligent que les autres parce que tu agites ton petit pinceau... Qu'est-ce que tu faisais chez Camille ?

ÉTIENNE – Je commandais un café.

CAMILLE – C'est vrai. Un allongé, même.

PATRICK – M'en fous. Tu retrouvais quelqu'un ?

ÉTIENNE – Mais, ça ne vous regarde pas...

PATRICK – (*Fermeement*) OK. Tu veux jouer à ça... Agente Minvielle. Je vous liste les motifs : agression et...

ÉTIENNE – C'est bon, c'est bon ! J'attendais quelqu'un, oui. Une jeune femme.

PATRICK – Ta copine ?

ÉTIENNE – Plus ou moins.

PATRICK – Comprends pas... C'est ta meuf ou pas ?

ÉTIENNE – Non... Il n'y a rien entre nous, mais elle voulait éclaircir la situation et...

PATRICK – Son nom ?

ÉTIENNE – IzA...

PATRICK – (*Méchantement*) Te fous pas de ma gueule... Personne s'appelle comme ça !

GABRIELLE – Patrick, tu pourrais essayer d'être un peu moins insistant. On a les renseignements qui nous faut... Camille, que reprochez-vous à Monsieur Landerneau ?

CAMILLE – Tout commençait très bien...

ÉTIENNE – Je ne comprends toujours pas ce que j'ai bien pu faire à Madame Frémole...

GABRIELLE – Nous allons tâcher de comprendre. Ne vous inquiétez pas.

PATRICK – Ouais... Tu parleras quand on te le demandera (*Patrick prend le verre de Gabrielle toujours plein et se met à boire en écoutant Camille*)

CAMILLE – (*Très satisfaite d'elle-même*) Monsieur Landerneau est un client régulier. Il m'est même arrivé de l'appeler Étienne, vous voyez ? Mais tout à l'heure, je ne sais pas comment ni pourquoi, il se met à la table numéro 15.

GABRIELLE – Et alors ?

CAMILLE – La table 15. Elle est toujours laissée vide depuis la mort du Colonel. Une institution lui aussi. Tout le quartier le connaissait... Du coup, on fait le deuil à sa table. Alors je décide d'aller en toucher deux mots à Monsieur Landerneau.

ÉTIENNE – Heu... Mme Frémole a été très...

PATRICK – (*Menaçant*) Tais-toi.

CAMILLE – Le ton est monté très vite... Bref, on s'est enflammé pour rien, quoi...

PATRICK – Pour rien ?

CAMILLE – Pour rien !

ÉTIENNE – Pour rien ?

CAMILLE – Pour rien !

PATRICK – Bon... Moi je suis largué avec votre histoire de lance-flammes. Vous portez plainte ou pas ?

CAMILLE – (*Réfléchissant*) Non...

PATRICK – Je capte plus rien... Je vais prendre l'air... Vous me foutez la gerbe... Et j'ai la tête qui tourne.

(*Patrick finit son verre cul sec et Sort*)

ÉTIENNE – Alors du coup... Je fais quoi ici ?

GABRIELLE – Je n'en sais rien...

CAMILLE – Profitez de ce moment pour faire connaissance avec Mademoiselle Gabrielle par exemple.

GABRIELLE – C'est que...

ÉTIENNE – On est obligé ?

CAMILLE – (*À Étienne*) Vous voulez que finalement je dépose plainte pour occupation illicite de table réservée à un défunt ?

ÉTIENNE – (*Hésitant*) Non...

CAMILLE – Alors vous venez, tous les deux, pour boire un coup dans mon humble établissement et faire plus ample connaissance.

GABRIELLE – C'est que je suis de garde... Et que...

CAMILLE – Gabrielle ?

GABRIELLE – Quoi ?

CAMILLE – (*Faisant un clin d'œil à Gabrielle*) Vous ne voulez pas que Monsieur Landerneau ait des ennuis ?

GABRIELLE – Non...

CAMILLE – Alors on y va... Et, au vu de mes efforts, vous devez au moins consommer une bière chacun ! C'est le moins que vous puissiez faire.

(Gabrielle, Camille et Étienne sortent)

Coupure de la lumière

(Au bout de quelques secondes, la lumière revient. Le commissaire et IZA arrivent. IZA à un accent slave.)

COMMISSAIRE LAVERDURE – Entrez, ma demoiselle, et asseyez-vous...

IZA – Merci.

(Le commissaire se met derrière son ordinateur)

COMMISSAIRE LAVERDURE – Pourquoi voulez-vous porter plainte ?

IZA – Pour vol !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Vol de quoi ?

IZA – De mon futur petit ami.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Hein ?

IZA – Je vous explique... J'ai rencontré un homme charmant. Il est peintre et possède un certain talent. Il est exposé chez Malherbes, vous voyez ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Ben...

IZA – *(Coupant le commissaire)* Enfin bref... J'avais des vues sur lui et une femme est venue me le voler. Je ne sais pas comment elle a fait parce qu'elle n'est pas très belle. Alors que moi, regardez... *(IZA se lève et fait la belle)* Je suis une bombe atomique !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Ben...

IZA – Vous n'êtes pas d'accord ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – *(Hésitant)* Si, si...

IZA – Alors, prenez ma déposition sur le dinosaure qui vous sert d'ordinateur et plus vite que ça !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Doucement... Je dois faire quoi ?

IZA – Enregistrer ma plainte pour vol de petit ami, comme le stipule l'article 15-3 du code de procédure pénale que vous devez bien connaître !

COMMISSAIRE LAVERDURE – C'est du grand n'importe quoi votre histoire.

IZA – Vous devez appliquer la loi et recueillir mes doléances ! Je ne vais pas vous faire l'affront de vous apprendre votre métier, mais, normalement, lorsqu'un vol est constaté, on lance promptement des investigations !

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Commençant à s'énerver*) Madame, je suis commissaire et pas gratte-papier.

IZA – Je ne vois pas le rapport !

COMMISSAIRE LAVERDURE – De plus, nous sommes incompetents et étrangers à votre problème. Donc, je n'ai aucun compte à vous rendre !

IZA – Je vois que vous ne connaissez pas les textes de loi qui régissent votre activité, donc je vais vous rafraîchir la mémoire.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Énervé*) C'est bon, là...

IZA – (*Solennellement*) L'article 15-3 du Code de procédure pénale indique que les officiers et agents de police judiciaire, donc vous, sont tenus de recevoir les plaintes déposées par les victimes d'infractions. Ça, c'est moi. Tout dépôt de plainte fait l'objet d'un procès-verbal et donne lieu à la délivrance immédiate d'un récépissé à la victime, si elle en fait la demande. Et j'en fais la demande, séance tenante !

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Estomaqué*) De quoi ?

IZA – De la copie du procès-verbal que vous allez me remettre une fois que vous aurez saisi ma requête.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Je rêve...

IZA – (*Sèchement*) Non, mon petit monsieur... C'est la loi ! L'ignorer relève d'un rêve !

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*De plus en plus énervé*) Premièrement, je ne suis pas votre petit monsieur, mais le plus haut gradé de ce commissariat. Alors, vous me devez le respect. C'est compris ?

IZA – (*Très calmement*) Le ou la commissaire de police dirige un service ou un commissariat. Ses missions sont de gérer ses équipes, piloter les opérations et assister les victimes. Je suis victime et vous devez m'assister !

(*Le commissaire est déconcerté*)

COMMISSAIRE LAVERDURE – Vous savez ce que je fais faire ?

IZA – Saisir ma plainte...

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Hors de lui. Il se lève et fait lever IZA*) Je vais vous faire foutre dehors et, ça, séance tenante !

IZA – Vous n'avez pas le droit !

(*Iza ne se laisse pas faire. Le commissaire appelle*)

COMMISSAIRE LAVERDURE – Agent Minvielle, venez m'aider à mettre dehors cette espèce de folle.

(*Gabrielle arrive. Iza se met à crier. Gabrielle stoppe net*)

IZA – C'est elle, ma voleuse... Arrêtez-la !

GABRIELLE – (*Au commissaire*) Vous la sortez d'où, celle-là ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Cherchez pas... On la jette dehors...

IZA (*D'une colère contenue*) – Je vais te crever, voleuse...

GABRIELLE – (*IzA attrape Gabrielle par les cheveux.*) Atteinte à un fonctionnaire... Aïe ! Dans l'exercice de ses fonctions... Ouille ! (*Gabrielle arrive à faire lâcher IzA*).

IZA – Je vais me venger... Vous allez moins rire...

(*Gabrielle et le commissaire sont malmenés, mais ils finissent par virer IzA*)

GABRIELLE – C'était qui cette furie ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Personne... Laissez tomber.

GABRIELLE – On aurait dû la mettre au chaud, car elle risque de recommencer.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Agent Minvielle, qui dit appréhension, dit dossier. Et qui dit dossier dit paperasse... Et qui dit paperasse dit ennues...

GABRIELLE – C'est vrai !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Avec l'expérience, vous apprendrez que ce n'est pas la peine de perdre du temps avec ce genre d'hystérique.

GABRIELLE – Compris.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Nous ne gérons pas la maladie psychiatrique !

GABRIELLE – Oui...

COMMISSAIRE LAVERDURE – Où est l'agent Rox ?

GABRIELLE – Il est sorti tout à l'heure.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Ne me dites pas qu'il est encore chez cette Camille.

GABRIELLE – Il ne m'a rien dit...

COMMISSAIRE LAVERDURE – J'y vais... Si, comme d'habitude, il est en train de picoler, il va m'entendre !

(*Le commissaire sort. Gabrielle sort son téléphone et appelle*)

GABRIELLE – Patrick... T'es où ? Encore... Dégage vite... Le boss arrive et il est furax... S'il te trouve au bistrot, il va te voler dans les plumes... De rien... (Elle raccroche) Qu'est-ce qu'il ferait sans moi, celui-là...

(*Billy arrive*)

BILLY – Bonjour à tous, bonjour à vous... Gente dame Minvielle.

GABRIELLE – Encore vous ! Vous n'en avez pas marre de vous faire virer ? Vous commencez à nous fatiguer.

BILLY – (*légèrement titubant*) – Ah non, mais là, permettez ! Je crois que j’ai gagné le droit de pouvoir être écouté...

GABRIELLE – Faites vite.

BILLY – Oui. Je sais, votre temps est précieux. Et le mien alors ?

GABRIELLE – On avance ?

BILLY – Je viens de croiser une ravissante belle personne au teint slave qui...

GABRIELLE – Billy... Vous avez (*Elle regarde sa montre*) quarante-deux secondes. Pas une de plus.

BILLY – Je déambule, ivre sur la voie publique, Madame ! Oui ! De l’ivresse des grands. De l’ivresse majestueuse. Et je vois des choses... hmm ? Hmm ? Qu’est-ce qu’on fait avec ce petit Étienne ? Hein, ma Gabrielle ? Qu’est-ce qu’on fait ? On s’amuse... On joue au docteur... Par ailleurs. Rien à redire. Garçon bien sûr, lui. Propre. Beau... Enfin, pas laid. Et vous. C’est une question qui mérite...

GABRIELLE – Ma vie privée ne vous regarde pas. Sortez tout de suite !

BILLY – (*Titubant*) Pardon... Si ! Elle me regarde, parce que vous la rendez publique ! Madame !

GABRIELLE – Publique ?

BILLY – Oui, Madame ! Des rendez-vous galants à la terrasse de troquets mal fréquentés...

GABRIELLE – Mal fréquentés ?

BILLY – C’est ce que je dis !

GABRIELLE – Chez Camille ?

BILLY – Parfaitement ! Et c’est très mal fréquenté ! La preuve... Elle ose servir des types comme moi... Bref, elle accepte de me servir, quoi. Et me voilà saoul. Ivre. Déglingué que j’en peux plus !

GABRIELLE – Billy. Faites comme d’habitude. Trouvez un petit coin dans le parc et entamez une sieste.

BILLY – De quoi, de quoi ? La sieste ! La sieste ? Au parc ? Avec toutes ces petites têtes blondes qui n’ont rien demandé, qui vont assister à la triste décadence de l’âme humaine ? Au parc, Madame ? Et pourquoi pas à la crèche ! Tant que vous y êtes ! Je pourrais importuner des gens. Je pourrais vomir... Oui. Vomir, Madame !

GABRIELLE – Nous ne vous coffrons pas aujourd’hui Billy. C’est bon ! Et dépêchez-vous de déguerpir, mes collègues vont revenir.

BILLY – Mais que faut-il donc commettre comme crime pour être un jour dignement enfermé ?

(Étienne entre, agité)

ÉTIENNE – Le crime d’aimer, peut-être !

GABRIELLE – Mais qu’est-ce qui vous prend ?

ÉTIENNE – Écoute, Gabrielle. Je crois que notre rencontre n’était pas due au hasard.

GABRIELLE – Oui, ça... On peut le dire.

ÉTIENNE – J’ai tout de suite senti que vous n’étiez pas comme les autres, que vous avez une âme.

BILLY – Et un cœur... Derrière l’opulente poitrine qui...

GABRIELLE – Billy ! (*À Étienne*) Vous avez bu, vous aussi ?

ÉTIENNE – Je crois que je vous aime...

GABRIELLE – Mais... Étienne... Nous nous connaissons depuis si peu. Qu’est-ce que vous me chantez ?

ÉTIENNE – J’ai eu une altercation avec IzA juste à l’instant.

GABRIELLE – Qui ça ?

ÉTIENNE – IzA... Tu sais, la grande Slave qui me tournait autour. Elle était en furie. Parce que je l’aurais soi-disant trahi... Je ne sais pas trop quoi.

GABRIELLE – Je ne vois pas en quoi ça me concerne.

ÉTIENNE – Je lui ai demandé de me laisser tranquille. Et je me suis dit qu’il me fallait une fille comme vous...

GABRIELLE – Mais c’est quoi tous ces possessifs ? « *Il me fallait* » ? Je ne suis pas un doudou qu’on récupère pour se tranquilliser la conscience. Étienne, vous êtes charmant, mais là, vous tournez cinglé.

ÉTIENNE – Pardon... Je... Je ne sais plus. (*Il s’assied au bureau*). C’est à croire qu’IzA m’a jeté un sort ou une malédiction. Je me sens perdu complètement.

BILLY – Pauvre Gars...

GABRIELLE – Je ne suis pas psychologue.

ÉTIENNE – Je ne comprends pas...

GABRIELLE – Ce que j’essaie de vous dire c’est que vous devriez rentrer chez vous et vous reposer un peu.

ÉTIENNE – On va se revoir ?

GABRIELLE – (*D’une voix douce*) Je veux bien passer chez vous plus tard, si vous vous sentez mieux...

ÉTIENNE – C’est vrai ?

GABRIELLE – Oui...

ÉTIENNE – Vous êtes merveilleuse ! Merveilleuse...

(Le commissaire et Patrick rentrent)

COMMISSAIRE LAVERDURE – *(En colère)*, Mais ce n’est pas le hall d’une gare ici ! Patrick ! Mettez Billy au trou ! Gabrielle, accompagnez, Monsieur ! Et que ça saute !

PATRICK – On n’avait dit qu’on mettait pas Billy plus d’une fois par jour en cage...

COMMISSAIRE LAVERDURE – J’ai changé d’avis. Arrêtez de discuter mes ordres maintenant !

BILLY – Et alors, l’ordre revint avec la figure tutélaire de la hiérarchie ! Bravo Commissaire Laverdure ! Bravo ! Je vous tirerais mon chapeau... Si j’en portais un.

(Patrick emmène Billy en cellule)

GABRIELLE – Monsieur allait partir de toute façon.

ÉTIENNE – Oui... Je venais dire au revoir.

PATRICK – Ben. Salut.

GABRIELLE – Au revoir...

ÉTIENNE – Bien... Je vous souhaite d’être heureuse... *(Il fait mine de partir)*

GABRIELLE – Étienne ! Je vous raccompagne.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Qu’est-ce que vous faites ?

GABRIELLE – Cette personne a subi une grave pression et j’ai peur qu’elle ne fasse un malaise, alors je le raccompagne. Je prendrais la patrouille de Patrick, en même temps.

PATRICK – Adjugé !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Gabrielle, vous vous sentez bien ?

GABRIELLE – Affirmatif !

(Étienne et Gabrielle sortent. La lumière se coupe et quelques secondes passent. La lumière se rallume)

COMMISSAIRE LAVERDURE – Bon. Billy. Va falloir que nous parlions un peu.

BILLY – Tout à votre loisir, Monsieur le Commissaire.

PATRICK – Pourquoi perdre du temps Commissaire ? C’est Billy...

LE COMMISSAIRE – Justement. Il traîne un peu partout et il voit des trucs. N’est-ce pas Billy ?

BILLY – Je ne vois rien. Je n’entends rien. Je ne dis rien. Votre honneur !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Qui est Jacinthe La Courbeuse ?

BILLY – Connaît pas.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Le chargement de drogue prévu pour hier soir. Quai des Vassaux, hangar huit, cela ne te dit rien ?

BILLY – Non...

COMMISSAIRE LAVERDURE – Hmm... Laisse-moi t'éclairer. C'est l'histoire de Marco. Un bon petit truand. Le genre « petit coup ». Il a bien marché et le voilà reconnu. Il grimpe les échelons du crime organisé. Tellement, que le voici en charge d'un gros transfert... Sauf que l'info du transfert fuite, et nous sommes au courant du chargement. Du coup, hier soir, quai des Vassaux, nous y étions ! On intervient. Un gars sur le carreau et trois délinquants abattus. Nous ? Forcément, on ouvre les caisses. Pour voir le montant de la prise... Vide ! Vide. Avec une carte, toute jolie : signée Jacinthe La Courbeuse. Alors, on interroge Marco. Il en prend une ou deux sur la tronche pour l'aider à parler.

PATRICK – Il n'est pas joli à voir aujourd'hui.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Bref... Il ne sait rien. Pour lui, les caisses étaient pleines une heure avant notre arrivée. Il en donnerait sa main à couper. Alors, qui peut faire disparaître un tel chargement sans être vu ?

BILLY – Un ange ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Ne te fous pas de nous. Tu étais au quai des Vassaux, hier soir. On te voit distinctement sur la bande de télésurveillance.

BILLY – Ah oui ? Bah. Peut-être bien.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Tu faisais quoi là-bas ?

BILLY – C'est frais comme coin. L'air me fait du bien.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Énervé*) Qui est cette Jacinthe La Courbeuse ?

BILLY – Mais c'est rien du tout, Jacinthe la Courbeuse. Un nom d'emprunt, un paravent.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Merci. J'avais compris. Je voudrais que tu me rencardes un peu.

BILLY – Je ne sais pas.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Accouche !

BILLY – C'est un nom qui circule depuis quelque temps. Mais impossible de savoir qui c'est. À un moment, j'ai cru que c'était Le Fraisier...

PATRICK – Jean-Marc Dortelet ? On l'a coffré il y a un mois. Tes infos ne sont pas très fraîches...

BILLY – J'suis pas indic, moi !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Et qui pourrait nous aider alors ?

BILLY – J’aurai bien ma petite idée.

PATRICK – À qui tu penses ?

BILLY – J’voudrais pas vous induire en erreur. C’est juste une intuition.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Je ne te demande pas des intuitions, mais des faits !

BILLY – J’dois d’abord faire ma p’tite enquête pour être plus sûr.

PATRICK – (*Au commissaire*) Je crois bien qu’il est en train de nous balader pour pas finir au mitard.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Menaçant à Billy*) T’as pas intérêt à te foutre de moi.

BILLY – Ça, j’ausr’ai jamais commiss...

PATRICK – (*Coupant Billy*) T’as raison le poivrot. Si tu te fous du commissaire, t’es un homme mort !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Billy !

BILLY – Oui...

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Encore plus menaçant*) Tu nous dis qui c’est, ou cette fois, je te mets au frais pour plusieurs mois. C’est bien compris ?

BILLY – Oui, commissaire.

PATRICK – Alors, ce nom ?

BILLY – J’suis pas sûr qu’c’est son vrai nom. Mais, vous l’avez sûrement croisé dans l’quartier. Une belle gonzesse de type slave qui s’fait appeler...

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Coupant Billy, murmure*) IzA...

BILLY – Vous la connaissez ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Pensif*) Dire qu’elle est venue pour déposer une plainte et que je l’ai foutu dehors. Si j’avais su...

PATRICK – (*À Billy*) T’es sûr que c’est elle ?

BILLY – Quasiment... J’ai deux ou trois trucs à vérifier pour l’confirmer.

PATRICK – (*Au commissaire*) Vous croyez qu’on peut lui faire confiance ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Confiance ? Évidemment que non... (*Saisissant soudain Billy par le col*) Si jamais tu fais ça pour nous induire en erreur, ça va très mal se passer pour toi. Capitchi ?

BILLY – Hein...

PATRICK – Le commissaire te demande si tu as compris. « Capitchi », c’est de l’anglais et ça veut dire compris.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (À *Patrick*) Patrick ?

PATRICK – Oui, commissaire.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Sèchement*) Fermez-là !

PATRICK – (*En râlant*), Mais...

COMMISSAIRE LAVERDURE – (À *Billy*) T'as compris ?

BILLY – Oui, commissaire.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Méchamment le regardant dans les yeux*) Je résume au cas où... Tu as quarante-huit heures pour nous apporter les informations demandées, pas une de plus. Après, c'est direction le gnouf. Et tu y resteras un bon moment, tu peux me faire confiance, à moi !

BILLY – C'est court quarante-huit heures.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Justement... Tu devrais déjà être parti.

(Billy part au pas de course n titubant)

PATRICK – Vous y croyez à cette histoire ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Secouez les traine-savates, ça donne toujours des résultats... Si vous étiez passé par l'école Nationale Supérieure de la police.

PATRICK – Moi j'ai qu'un cap de plombier alors...

COMMISSAIRE LAVERDURE – Alors la ferme !

PATRICK – Compris...

COMMISSAIRE LAVERDURE – J'ajoute que cette fille mérite une étude plus approfondie... Patrick... Allez chercher Gabrielle. Réunion de service urgente.

PATRICK – J'y vais...

(Patrick part au pas de course. Pendant ce temps, le commissaire tourne en rond dans la pièce.)

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Réfléchissant à haute voix*) Une fille débarque pour porter plainte contre Gabrielle... Une affaire qui pue la pègre à plein nez... Billy... Tout cet embrouillamini me paraît lié d'une façon ou d'une autre... Billy... IzA... Gabrielle... Le Hangar... IzA... IzA...

(Camille arrive)

CAMILLE – Patrick n'est pas ici ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Non, pourquoi ?

CAMILLE – Il m'a commandé une tournée d'apéro avec une planche et je l'attends toujours.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Suspicieux*) Il devait venir à quelle heure ?

CAMILLE – Il y a une heure environ.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Suspicieux et réfléchissant*) Je vois...

CAMILLE – Vous pouvez lui dire de passer sans attendre, mon frigo est plein et je ne voudrais pas que la planche s'abîme.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Je ferai ça... Je peux vous demander de l'aide ?

CAMILLE – Pour ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – La grande Slave... IzA... Si c'est son vrai nom... Vous connaissez ?

CAMILLE – Oui... Trop bien même... Elle est venue dans mon humble établissement pour faire un scandale.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Réfléchissant*) Je vois...

CAMILLE – Elle criait sur Gabrielle et sur le peintre.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Sur les deux ?

CAMILLE – Oui... Elle traitait l'agent Minvielle de voleuse et faisait un esclandre. J'ai rien compris et je l'ai fait foutre dehors par mes clients habituels. J'espère ne plus la voir.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Je comprends... Si jamais vous la revoyez, vous pouvez me faire prévenir sans attendre ?

CAMILLE – Elle va avoir des problèmes ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – C'est possible... Tout ce que je peux vous dire, c'est que je vais diligenter une enquête en son contre. Si, en plus, vous pouvez récupérer un verre qu'elle aurait touché, je pourrai lancer une recherche d'empreintes... (*Réfléchissant*) Et peut-être même... D'ADN.

CAMILLE – Habituellement j'aurai refusé. Je ne suis pas une indic de la police. Même si je respecte votre travail d'enquêteur. Mais pour cette furie, vous pouvez compter sur moi commissaire.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Merci...

CAMILLE – Si je la vois réapparaître, je viens vous prévenir.

COMMISSAIRE LAVERDURE – C'est ça !

CAMILLE – Pour le verre, je vais faire de mon mieux.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Faites le maximum, c'est très important.

CAMILLE – C'est compris... Vous pensez à ma planche ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Quelle planche ?

CAMILLE – Celle de l'apéro de Patrick.

COMMISSAIRE LAVERDURE – A oui... Excusez-moi j'ai le cerveau qui bouillonne avec cette affaire. Je vais lui dire dès que je le croise.

CAMILLE – Merci.

(Camille sort. La lumière se coupe et quelques secondes passent. La lumière se rallume Étienne arrive)

ÉTIENNE – Bonjour... Gabrielle n'est pas là ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Elle travaille...

ÉTIENNE – Vous pouvez lui dire que je suis passé ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Vous savez qui je suis ?

ÉTIENNE – Oui, commissaire...

COMMISSAIRE LAVERDURE – Vous tombez bien.

ÉTIENNE – Pour ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – IzA... Ça vous parle ?

ÉTIENNE – Pourquoi ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Vous pouvez me dire quoi sur elle ?

ÉTIENNE – Pas grand-chose.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Vous n'étiez pas avec elle ?

ÉTIENNE – Comment ça ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – On m'a dit que vous sortiez ensemble. Ce n'est pas le cas ?

ÉTIENNE – Ce n'est pas si simple.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Expliquez !

ÉTIENNE – Cette fille avait des vues sur moi, c'est vrai. Mais ce n'était pas réciproque. En plus, dernièrement, j'ai rencontré Gabrielle et j'ai eu un coup de cœur. Il me semble que c'est réciproque et qu'avec cette IzA ça sentait l'histoire compliquée.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Pourquoi dites-vous ça ?

ÉTIENNE – Je ne la sentais pas... Elle était très étrange.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Vous pouvez préciser ?

ÉTIENNE – J'avais une drôle d'impression. Elle apparaissait, puis elle disparaissait pendant plusieurs jours. Elle ne donnait jamais d'explication.

COMMISSAIRE LAVERDURE – *(Se grattant la tête en réfléchissant)* Intéressant...

ÉTIENNE – Quand je lui ai demandé ce qu'elle faisait comme métier, elle m'a répondu que c'était une Intelligence Artificielle et qu'à ce titre elle n'avait pas besoin de travailler. Alors, je lui ai demandé de quoi elle vivait, elle m'a répondu que l'argent tombait tout seul.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Elle voulait dire quoi par l'argent tombait tout seul ?

ÉTIENNE – Je n'en sais rien... Elle avait toujours des liasses de billets dans les poches et les exposait à tout le monde comme des trophées.

COMMISSAIRE LAVERDURE – Elle faisait ça pour vous épater ?

ÉTIENNE – Possible... Mais moi, je ne suis pas dans ce trip, ça m'énervait ce genre de comportement.

COMMISSAIRE LAVERDURE – (*Réfléchissant*) De l'argent en masse... Je commence à y voir plus clair...

ÉTIENNE – Moi, je ne comprends toujours rien. Vous pouvez m'expliquer ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Pas encore... Mais grâce à vous, mon enquête vient de faire un bond en avant !

ÉTIENNE – Tant mieux... Vous pouvez dire à Gabrielle que je l'attends chez Camille ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Je lui fais la commission.

ÉTIENNE – Merci !

(*Étienne sort. Au bout de quelques secondes Patrick et Gabrielle Arrivent*)

PATRICK – Commissaire, nous voilà !

GABRIELLE – Il se passe quoi ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Réunion de service !

GABRIELLE – À propos de quoi ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – IzA

GABRIELLE – Encore ? Mais quand cela va-t-il donc finir !

COMMISSAIRE LAVERDURE – Je pense qu'elle n'est pas celle qu'elle prétend être. Je viens de lancer une enquête de grande envergure et... J'ai besoin de vous.

PATRICK – De moi ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Non, Agent Rox ! (*À Gabrielle*) De vous !

GABRIELLE – Pour ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Aller surveiller les allées et venues dans l'établissement de cette Camille. Il n'est pas impossible que cette soi-disant IzA y fasse une descente prochainement.

GABRIELLE – Je fais quoi si elle arrive ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Rien... Vous m'appelez et j'arrive avec la cavalerie... Elle est peut-être dangereuse.

GABRIELLE – OK j'y vais.

COMMISSAIRE LAVERDURE – La tenancière du bistro et votre nouveau jules sont aussi dans la confiance. Ils peuvent vous être utiles.

GABRIELLE – C'est noté.

(Gabrielle part au pas de course)

PATRICK – Et moi je fais quoi ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – *(Sèchement)* Vous venez dans mon bureau ! J'ai deux ou trois choses à voir avec vous !

PATRICK – *(Inquiet)* De quel genre ? *(Soudain confident)* Me préparer à faire la cavalerie ?

COMMISSAIRE LAVERDURE – Recevoir un blâme ! *(Le commissaire sort. Patrick lui emboîte le pas. Pause de quelques secondes. Gabrielle et Étienne arrivent. Ils sont recouverts de mousse de lavage)*

GABRIELLE – Aidez-nous... Aidez-nous...

(Patrick arrive en courant)

PATRICK – Y vous est arrivés quoi ?

GABRIELLE – Tu vas pas le croire...

Fin de l'acte 1



**Nous espérons que le début de notre pièce vous a plu !
Il ne vous reste plus qu'à découvrir l'acte 2 avec le
dénouement de l'histoire.**

Comment cette histoire va finir ?

Qui est IzA réellement ?

Vous voulez connaître la suite ?

**Merci de nous contacter directement sur nos adresses
mail :**

noel.chomel@yahoo.fr

Ou par téléphone au :

06.72.81.44.39

Je reste à votre disposition

Amitiés théâtrales

Noel CHOMEL : Mes pièces longues classées par distribution

L'intelligence artificielle de Domi 1 version dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 2H + 4F ou 3H + 3F

Marié un jour... Marié toujours ! 4 versions dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 4H + 2F ou 3H + 3F

7 Acteurs : 5 Distributions : 4H + 3F ou 3H + 4F ou 5H 2 F ou 5F + 2H ou 4F + 3H

8 Acteurs : 3 Distributions : 5H + 3F ou 4H + 4F ou 3H + 5F

9 acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 4H + 5F

2 versions : 1 courte (6 act) durée 30 mn et une longue de 90 min.

Iza l'IA pièce coécrite avec Philippe Gardes 1 version dans différentes distributions :

7 Acteurs : 4 Distributions : 5H + 2F ou 4H + 3F ou 3H + 4F ou 2H + 5F

2 versions : 1 courte (4 act) durée 20 min et une longue de 80 minutes.

Elle est bien bonne celle-là... Ou pas !

8 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 6F ou 3H + 5F ou 4H + 4F ou 5H + 3F ou 6H + 2F

9 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 7F ou 3H ou 6F + 4H + 5F ou 5H + 4F ou 6H + 3F

Les boules noires : 2 versions dans différentes distributions :

9 Acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 5F + 4H

10 acteurs : 2 Distributions : 5H + 5F ou 6F + 4H

Un gourou presque parfait : 1 version dans différentes distributions :

9 Acteurs : 4 Distributions : 6H + 3F ou 5H + 4F ou 5F + 4H ou 6F + 3H

On s'arrache : 2 versions dans différentes distributions :

10 Acteurs : 4 Distributions : 4H + 6F ou 7F + 3H ou 8F + 2H ou 9F + 1H

11 acteurs : 5 Distributions : 6H + 4F ou 7F + 4H ou 8F + 3H ou 9F + 2H ou 10F + 1H

12 acteurs : 5 Distribution : 6H + 5F ou 8F + 4H ou 9F + 3H ou 10F + 2H ou 11F + 1H

13 acteurs : 5 Distribution : 6H + 6F ou 9F + 4H ou 10F + 3H ou 11F + 2H ou 12F + 1H

Bonnes nouvelles : 1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 6F + 4H ou 7F + 3H

Un loup dans les carottes 1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 3 Distributions : 5F + 5H ou 4F + 6H ou 6H + 4F

L'agence voyages et batifolages 1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 5F + 5H ou 6F + 4H

L'héritage de mémé Klopnette : 1 version dans différentes distributions :
11 Acteurs : 5 Distributions : 6H + 5F ou 6F + 5H ou 7F + 4H ou 8F + 3H ou 9F + 2H

Ma belle-mère est syndicaliste : 7 versions dans différentes distributions :
9 Acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 5F + 4H
10 acteurs : 4 Distributions : 5H + 5F ou 6F + 4H ou 7F + 3H ou 8F + 2H
11 Acteurs : 4 Distributions : 7H + 4F ou 6H + 5F ou 7F + 6H ou 8F + 6H
12 acteurs : 4 Distributions : 7H + 5F ou 6H + 6F ou 7F + 5H ou 8F + 4H
13 Acteurs : 5 Distributions : 8H + 5F ou 7H + 6F ou 7F + 6H ou 8F + 5H ou 9F + 4H
14 acteurs : 7 Distributions : 10H + 4F ou 9H + 5F ou 8H + 6F ou 7F + 7H ou 8F + 6H
9F + 5H ou 10F + 4 H
15 acteurs : 7 Distributions : 10H + 5F ou 9H + 6F ou 8H + 7F ou 8F + 7H ou 9F + 6H ou 10F
+ 5H ou 11F + 4H

Mes pièces courtes classées par distribution

Iza l'IA
4 Acteurs : 3H + 1F ou 2H + 2F

Marié un jour... Marié toujours !
6 Acteurs : 2 Distributions : 3H + 3F ou 2H + 4F

Des plumes dans le cochon
4 Acteurs : 2H + 2F

Radio Cuchèvre !
4 Acteurs : 2H + 2F

Une nouille dans le potage
3 Acteurs : 1H + 2F

Rappel :

Pour les troupes jouant mes pièces avec une représentation consacrée à une association caritative

J'offre mes droits d'auteur pour cette représentation.

Philippe GARDES : Les pièces longues classées par distribution :

Parodies et pastiches :

Heureux qui comme Ulysse

11 acteurs : 5H + 6F

Distribution adaptée : 5H + 5F / 4H + 5F / 4F + 4H

90 minutes

Prométhée déchaîné

12 acteurs : 7F + 5H

Distribution adaptée : 4H + 3F / 4H + 5F / 4H + 7F

90 minutes

Epik : fresque parodique en 34 tableaux

30 acteurs : 20H + 10F

Distribution adaptée : modulable en fonction des tableaux joués.

120 minutes

Comédie sociale :

On garde les violons pour la fin

10 acteurs : 5F + 5H

80 minutes